

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 2/20

mercredi 11 mars 2020

paraît 10 fois par année
98^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Alexandre Schmidt:
l'enseignement du
français à l'école
primaire est lacunaire**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

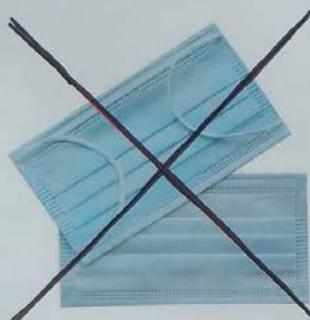
BERNE EST PRÊTE À FAIRE FACE AU CORONAVIRUS

Foederatio
Pharmaceutica
Helvetiae

FPH

A. Chariotte
Apotheker

ACHTUNG STUFE



No
masks !!!!



Dr. Gurtner AG

Blutdruck messen – nicht
vergessen!

Jede erste Woche im Monat bei uns gratis.

20 - 11
80 - 89
140 - 159
90 - 99
160 - 179
100 - 109

-Alte Antibiotika zu Hause?
Jetzt zurückbringen!
Deine Gesundheit und die
Umwelt danken es dir.



Der Apothekennotruf:
Tel. 0900 98 99 00
(Fr. 1.98/min)



Wir sind

Photo: Christine Werlé



Photos: Christine Werlé



Christine Werlé

CORONAVIRUS : DE MÉMOIRE DE BERNOIS, ON N'AVAIT JAMAIS VU ÇA

On l'attendait, et il a fini par arriver dans le canton de Berne : un premier cas de coronavirus a été confirmé à Bienne fin février. Les autorités et le système de santé se disent prêts à faire face à la situation. Des mesures exceptionnelles ont déjà été prises.

Déclaré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) « urgence de santé publique sanitaire de portée internationale », le coronavirus a déjà contaminé plus de 84 000 personnes dans le monde et en a tué quelque 2900 (chiffres enregistrés fin février). Originaire de Chine, plus exactement de la région de Wuhan, l'épidémie s'est rapidement propagée à une cinquantaine d'autres pays. En Europe, des cas ont été signalés en Allemagne, en Belgique, en Espagne, en Finlande, en France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Russie et en Suède, selon l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

Des mesures exceptionnelles

En Suisse, les événements se sont soudain précipités fin février : à ce moment-là, l'épidémie a touché le Tessin, Genève, Vaud, les Grisons, l'Argovie, Zurich et Bâle-Ville. En Suisse, quinze personnes ont été testées positives au coronavirus et une centaine de personnes placées en quarantaine. L'annonce a été faite par le ministre de la Santé Alain Berset qui a décidé dans la foulée d'interdire toute manifestation

de plus de 1000 personnes dans le pays au moins jusqu'au 15 mars. Carnavals, Salon de l'auto et événements sportifs étaient concernés.

A Berne, le carnaval a été annulé. Les manifestations rassemblant moins de 1000 personnes restent possibles à condition que les organisateurs soient en mesure de prouver qu'aucun participant n'est revenu d'une région touchée par le coronavirus au cours des deux dernières semaines.

Au lendemain de la mise en œuvre de ces mesures exceptionnelles, un cas de coronavirus a été confirmé dans le canton de Berne. « La personne malade a été hospitalisée et placée en isolement », indique Gundekar J. Giebel, chef de la communication à la Direction de la santé du canton de Berne. « Il s'agit d'une femme de 21 ans de retour de Milan il y a huit jours. Elle souffre d'une toux sèche et de maux de gorge, mais n'a pas de fièvre. Son état de santé est bon », précise-t-il. Jusqu'ici, plus de 120 cas suspects se sont révélés négatifs dans le canton. D'autres sont encore en cours d'analyse.

Lorsque la maladie a touché l'Europe, l'OFSP avait estimé que le risque d'importation du coronavirus était modéré à élevé. C'est pourquoi les autorités bernoises se sont préparées pour faire face à une éventuelle arrivée de l'épidémie.

La gestion d'une pandémie

Pour Gundekar J. Giebel, les hôpitaux, le corps médical, les services d'urgence et la police sont prêts à faire face à la situation. « Nous sommes en contact régulier avec les hôpitaux et nos partenaires du secteur de la santé. Les spécialistes savent très bien gérer les cas suspects et les maladies ; ils veillent également à la protection de leur personnel », assure-t-il. Le canton de Berne organise son action conformément aux recommandations de l'OFSP. Il continue de donner la priorité à la détection et à l'analyse des cas suspects. « L'Office du médecin cantonal recherche toutes les personnes susceptibles d'avoir eu des contacts avec le patient zéro pour les informer des mesures à prendre », explique le porte-parole.

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 15 avril 2020

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 20 mars 2020

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 24 mars 2020

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

De simples précautions

Ces mesures ne doivent toutefois pas empêcher la population de prendre de simples mesures de précaution. « Les précautions sont les mêmes que pour la grippe saisonnière. Cela comprend de bonnes mesures d'hygiène personnelle telles que le lavage systématique des mains avec du savon et de l'eau ainsi que de tousser et d'éternuer dans le creux du coude ou dans un mouchoir jetable », rappelle Gundekar J. Giebel. « Les contacts étroits avec les personnes présentant des symptômes respiratoires tels que toux et écoulement nasal doivent être évités autant que possible. Toutes celles et tous ceux qui sont en contact avec des personnes ayant quitté la Chine au cours de ces deux dernières semaines doivent suivre les recommandations et les instructions sur le site web de l'Office fédéral de la santé publique. Et quiconque a eu des contacts avec une personne souffrant de coronavirus doit contacter un médecin par téléphone ou un établissement médical. »

Le masque constitue également une bonne protection. « Mais pour qu'il soit

INFORMATIONS :

Il faut savoir que la situation peut évoluer à tout moment. L'OFSP met régulièrement à jour des informations sur son site:

www.bag.admin.ch/bag/fr.

Il a aussi mis en place deux hotlines :

Pour la population : 058 463 00 00

Pour les voyageurs : 058 464 44 88

Tous les jours de 8 h jusqu'à 18 h

vraiment efficace, il faut acheter un certain type de masque, à savoir celui qu'utilisent les ouvriers pour se protéger des poussières fines et qui est complètement hermétique », recommande Gundekar J. Giebel. Pour l'heure, certaines pharmacies bernoises sont en rupture de stock. Les autorités bernoises se veulent rassurantes, cependant : en cas d'épidémie, le centre logistique de la Confédération dispose d'une réserve suffisante de masques.

EDITO

Ne plus choisir entre environnement et économie



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Comment arriver à concilier protection de la nature et prospérité humaine ? La question se fait de plus en plus pressante et au cours de la prochaine décennie, des solutions devront être trouvées à l'échelle de la planète. L'Université de Berne veut avoir son rôle à jouer dans cet enjeu capital pour notre avenir.

C'est dans ce but qu'elle a fondé en décembre dernier la Wyss Academy for Nature. Dans cette nouvelle institution, des scientifiques collaboreront avec des représentants des milieux politique et économique ainsi qu'avec des spécialistes de la société civile. Grâce à ce modèle innovant qui abolit les frontières entre différents domaines, la Wyss Academy for Nature espère déboucher plus rapidement sur des applications pratiques qui auront un réel impact.

Né de la volonté de l'entrepreneur et mécène bernois Hansjörg Wyss, le centre de recherche qui démarrera son activité cette année et tournera à plein régime en 2022, créera une cinquantaine d'emplois dans la région. Au niveau budget, il bénéficiera de la contribution de 100 millions de francs allouée par la Fondation Wyss dans le cadre de sa campagne en faveur de la nature. Le canton de Berne et l'Université apporteront 50 millions de francs chacun.

Après la recherche spatiale et le satellite CHEOPS, l'Université de Berne fait une fois de plus œuvre de pionnier dans les sciences du futur. En dynamisant l'économie bernoise tout en travaillant à la protection de la nature, elle fait aussi mentir l'affirmation qui dit qu'entre développement économique et environnement, il faut choisir.

ANNONCES

Aar
c
Théâtre



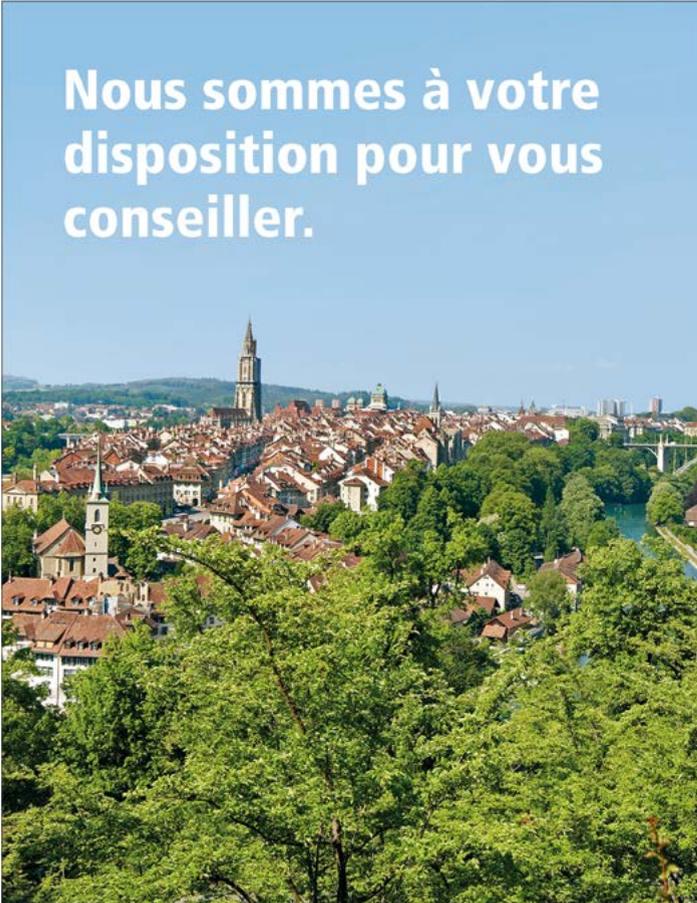
Le Révizor d'après Nicolai Gogol

2020
Sa 28 mars 19 h | Di 29 mars 17 h
Ve 3 avril 19 h | Sa 4 avril 19 h | Di 5 avril 17 h

Bar et Cuisine,
1 h avant et après le spectacle

École cantonale de langue française (ECLF)
Jupiterstrasse 2, 3015 Berne

Entrée libre, collecte www.aaretheatre.ch



Nous sommes à votre disposition pour vous conseiller.

bcbe.ch



BEKB | BCBE



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Chères lectrices et chers lecteurs,

Je vous remercie vivement de votre fidélité au Courrier de Berne (CdB), certaines et certains d'entre vous le lisent même depuis plus de cinquante ans !

Nous aurons principalement deux occasions cette année pour nous mettre en évidence. Je vous en ai déjà entretenu, mais elles sont si importantes qu'il vaut mieux en parler plutôt deux fois qu'une ! La première est la présence de l'ARB et du CdB avec de nombreuses associations romandes et francophones de la place sur le stand de la BEA dédiée au bilinguisme le 2 mai prochain. Cette journée sera l'occasion de nous présenter et de nous faire connaître. Les préparatifs sont en cours et je remercie chaleureusement tous les membres des associations francophones qui s'investissent à fond dans ce projet. La seconde est le « Feschival », festival du livre jeunesse qui se tiendra du 18 au 20 juin 2020, couplé à la fête de la ville de Berne du 26 au 28 juin. Cette seconde opportunité nous permettra d'aller à la rencontre de futurs lecteurs du CdB et de nouveaux membres de nos associations. Sous la direction experte et enthousiaste de la présidente des Ciné-Débat-Rencontres et la participation très active du CdB et de l'ARB, là aussi les préparatifs vont bon train. Nul doute que ce « Feschival » sera un franc succès et je vous encourage à aller visiter le site Internet qui a été préparé à votre intention : <https://www.fblj-berne.com/>.

Nous devons absolument saisir ces deux occasions pour atteindre notre objectif 2020. Je sais pouvoir compter sur un comité de l'ARB motivé, prêt à s'investir pour que ces événements soient une réussite et me réjouis de collaborer avec toutes les associations francophones prêtes à préparer et à assurer le bon déroulement de ces manifestations. Venez nombreux nous soutenir à ces occasions !

ANNONCES



Pour compléter son comité,
sous la loupe cherche
une personne intéressée

par les travaux de traduction et par le contact à l'externe avec des personnalités, des associations et autorités diverses. Sa tâche principale consisterait à approcher des conférencières ou conférenciers et les solliciter pour des exposés et à coordonner la participation de sous la loupe à différentes manifestations. Il s'agit grosso modo de trois séances de comité par an et d'une charge de travail variable, selon les projets envisagés.

La présidente, Anne-Lise Greber-Borel, vous donnera toutes les informations complémentaires au tél. 031 911 14 58.

THÉÂTRE



« LE RÉVIZOR », DE NIKOLAÏ GOGOL (1836), LA NOUVELLE PIÈCE D'AARETHÉÂTRE

« N'accuse pas le miroir si tu as la gueule de travers ». Le proverbe placé en épigraphe par l'auteur résume à lui seul son propos.

Dans une bourgade de la Russie profonde, une rumeur met les notables en émoi : un Révizor aurait été envoyé incognito par le gouvernement. Branle-bas de combat ! Le Préfet de la Ville (Yves Seydoux) convoque les hauts fonctionnaires pour leur demander de mettre au plus tôt « de l'ordre dans leurs affaires », tâche qui en fait se résume à dissimuler leur laisser-aller. Il y a fort à faire. Le juge et curateur des œuvres de charité (Paul Pignat) - qui s'encense lui-même parce qu'il a lu cinq ou six livres - , chasse le lapin au lieu de siéger, élève des lévriers dans son bureau, tolère que des animaux de basse-cour traînent dans les couloirs du tribunal. Les malades, laissés à eux-mêmes, sont dans un piteux état. Il faudra en supprimer quelques-uns et enfiler des bonnets propres aux autres. Pour cacher des subventions empochées sans contrepartie, le préfet ordonne au commissaire de police (Jean-François Perrochet) de mettre en scène un simulacre de travaux en cours. Quant au directeur des postes (Yari Maltese), prié de surveiller le courrier, il annonce fièrement qu'il le fait déjà. Lorsque deux marchands serviles (Pauline Rivoire et Valérie Lobsiger) viennent annoncer qu'ils ont repéré à l'auberge locale le Révizor (Laura Périgaud) et son valet (Marie-Claude Réber), tous se précipitent pour avoir les faveurs du nouveau venu, ce qui entraîne un malentendu des plus cocasses. Ayant obtenu du Révizor l'honneur de l'héberger et même celui

de lui céder sa femme (Christine Mühlemann), le vil préfet se voit déjà promu général...

Jusqu'où peut aller l'indécence des hommes ? Connaît-elle des limites ? Cette satire sociale entre étonnement en résonance avec les mensonges et simagrées proférés de nos jours par certaines personnes haut placées. Elle montre que la peur d'être pris en flagrant délit est un puissant garde-fou à l'abus de position dominante. Sauf à se représenter les conduites moralement répréhensibles comme des actes « normaux » dont il n'y aurait plus aucune raison d'avoir honte... De quoi faire se retourner Gogol dans sa tombe.



INFORMATIONS :

«Le Révizor»,
les 28 (19h) et 29 mars (17h),
les 3 et 4 avril (19h)
ainsi que le 5 avril (17h)

à l'École cantonale de langue
française (ECLF)
Jupiterstrasse 2, Berne
Entrée libre.

www.aaretheatre.ch





Valérie Lobsiger

FRITZLI

J'ai un chat dénommé Fritzli par des gens sans fantaisie au refuge où je l'ai acquis. Son nom me déplaît parce qu'il faudrait voir à ne pas confondre hommes et bêtes.

Et puis, c'était le sobriquet par lequel ma mère, d'ascendance juive, désignait les Allemands, et une grande partie des Français avec elle. Les fritz, les boches, les chleuhs, les teutons. Heureusement, fini, ce temps-là. Fritzli rebaptisé Fripon, Fricote, Frimeur, Frivole, Frisson, selon les jours et l'humeur (la sienne, pas la mienne), avec son oreille écrêtée et sa tenue de camouflage menthe et réglisse, est un chat indépendant. Il mène sa vie et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il me fiche la paix. Et réciproquement. Par exemple, il ne me viendrait jamais à l'idée de le connecter pour le localiser en tout temps. Je ne tiens pas à créer un lien permanent entre lui et mon smartphone à l'aide d'un traqueur GPS (à son cou) et d'une appli (au mien). De toute façon, je n'ai jamais réussi à lui enfiler un collier qui résiste plus de 24 heures à sa rage... Je ne me vois pas recharger Fritzli à une prise USB. Je vois bien qu'il est en bonne santé, heureux de vadrouiller. Je ne veux

pas connaître l'historique de ses pérégrinations. Et puis, c'est pernicieux, cette histoire. On commence par le matou et ensuite, les déplacements de toute la famille y passent. Bonjour la paix des foyers !

Pour en revenir à Fritzli, et quitte à être dénoncée par les zéloteurs de la cause animale, son existence ne m'a jamais empêchée de m'absenter. Quand je sors le distributeur de croquettes, il sait ce qui l'attend. La chasse au mulot, ça le connaît. Il dispose non loin d'ici une mare où s'abreuver et peut compter sur ma voisine, hypercâline avec la gent féline.

Ma voisine, parlons-en. Récemment, elle me rattrape dans le couloir pour m'annoncer qu'elle part deux semaines en vacances. Entre nous, je m'en tamponne, mais je gamberge sur le motif de pareille information. Je lui propose par politesse d'arroser ses plantes. Merci, qu'elle me dit, mais j'ai déjà quelqu'un. Par contre, pour mes chats... Ah ! Nous y voilà. Les propos à visée indirecte me hérissent. Ici, est-ce

culturel ? Mes concitoyens ont du mal à cracher le morceau. Aller droit au but est mal vu. Nourrir les chats donc. Quoi, trois fois par jour ?!!! Oui, ils ont pris cette fâcheuse habitude (et qui la leur a donnée, hein ?) Bon. Franchement ça me barbe, mais après tout, un peu d'entraide, ça concourt à maintenir l'ambiance potable. « L'ennui, ajoute-t-elle après une pause, c'est qu'ils viennent un peu tôt ». Comment ça, tôt ? 8h du matin sans doute. Bof, pas grave, si j'y vais à 9h, les chats ne vont pas aller cafter, nicht wahr. Je n'y suis pas. 6h30 ??? A ma tête interloquée, elle n'a pas insisté. Il a quand même fallu qu'elle me balance, *durch die Blume*, que oui, elle comprenait, vu l'heure à laquelle j'ouvrais habituellement mes volets...

BRÈVES



Roland Kallmann

OSER CROIRE À UN AVENIR

Marie-Josèphe Glardon: **Oser croire à un avenir – Plaidoyer pour une spiritualité mondialisée.** Éditions Saint-Augustin, Saint-Maurice, 2019. ISBN : 978-2-888926-189-5. Prix: 25,00 CHF. Commande en ligne : <https://st-augustin.ch/éditions> ou en librairie.

Ce livre, dédié à « Greta Thunberg et à tous les enfants qui ont peur », commence par une prière « Prions, intercédons de tout notre cœur et de toute notre pensée pour toute vie meurtrie sur cette terre, ... ».

Presse, passe le temps, il est trop tard... Ce pourrait être vrai aujourd'hui, après des décennies de déni, de lenteur, par rapport au climat et à l'urgence d'un autre style de vie, d'une écologie intégrale. Après *Un souffle neuf – Trouver une spiritualité pour tout le monde* (paru en 2009), l'auteure lance un **manifeste d'espérance** pour la sagesse et l'engagement

solidaire de tous pour notre humanité. Un appel à une alliance de toutes les bonnes volontés, à un combat commun pour la vie et contre les pouvoirs aveugles et mortifères, à une spiritualité mondialisée.

Une **spiritualité** ouverte à tout le monde, œcuménique, sans autres critères que la compassion et la volonté de changer. L'auteure partage le soupire de la création, des créatures, l'angoisse des jeunes, la désillusion des aînés, la colère de beaucoup, et le désir de vivre. Elle refuse la résignation. **L'avenir**, oser y croire, ensemble !

Marie-Josèphe Glardon, pasteure honoraire de la Paroisse réformée française de Berne est très engagée et active. Ordonnée en août 1968 à Zurich, elle préside une fois par mois les offices vespéraux de Taizé dans le cœur de l'église Française.



L'expression (ou le mot) du mois (69) :

Les Mandarinli

Elles sont apparues, peintes entièrement en orange, en 1974, et elles ont tiré leur révérence en 2019 : que sont les 21 *Mandarindli* (traduction littérale *Petites mandarines*)?

Réponse: voir page 8.

L'enseignement du français à l'école primaire dans le canton de Berne laisse à désirer, selon BERNbilingue. Les compétences de base définies par la Confédération suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) ne sont acquises ni en compréhension orale ni en compétence écrite. Alexandre Schmidt, président de l'association de promotion du bilinguisme, appelle à revoir la méthode pédagogique.

« LE PERSONNEL ENSEIGNANT DOIT POUVOIR CHOISIR ENTRE DEUX OU TROIS MANUELS SCOLAIRES QUI LEUR PLAISENT »



Photo: DR

Pourquoi dites-vous que l'enseignement du français à l'école primaire est lacunaire dans le canton de Berne ? Sur quoi vous basez-vous ?

Des comparaisons cantonales à l'échelle de la Suisse montrent que les élèves bernois apprennent malheureusement moins bien l'allemand ou le français que la moyenne nationale. En comparaison directe avec les autres cantons bilingues que sont Fribourg et le Valais, Berne arrive également en troisième position. C'est décevant, car nos attentes et nos exigences sont plus élevées.

Pouvez-vous nous fournir des chiffres concernant les résultats scolaires des élèves bernois ?

Sur mandat de BERNbilingue, l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg a compilé de façon systématique les résultats des études scientifiques pertinentes. La conclusion ? Les compétences de base définies par la CDIP – qui doivent être acquises par tous les élèves à la fin de l'école primaire – ne sont atteintes ni en compréhension orale ni en compréhension écrite (respectivement 87 % et 62 %). Les objectifs d'apprentissage sont atteints par un nombre nettement inférieur d'élèves pour l'écoute (57 %) et la lecture (33 %). Seule une petite minorité (42,5%) atteint les objectifs d'apprentissage à l'oral. Les compétences en expression écrite n'ont pour l'instant même pas été mesurées.

L'enseignement du français à Berne - et dans cinq autres cantons - est basé sur le projet Passepartout. En quoi consiste ce projet ?

Il y a maintenant bientôt près de dix ans, les cantons de Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Soleure, Argovie, Valais et Berne ont lancé conjointement les supports pédagogiques « Mille feuilles / Clin d'œil

», qui emploient une nouvelle didactique et méthodologie. Les quatre études et les neuf rapports élaborés depuis lors aboutissent à la même conclusion : les promesses n'ont pas été tenues, les objectifs d'apprentissage n'ont pas été atteints et les compétences de nos jeunes restent faibles. L'expérience a atteint ses limites. Des contre-mesures sont nécessaires.

Justement, que proposez-vous à la place du projet Passepartout ? Quelle serait la bonne méthode d'enseignement du français ?

Le premier pas consiste à introduire le vote obligatoire pour le choix des supports pédagogiques. Le personnel enseignant doit pouvoir choisir entre deux ou trois manuels scolaires qui leur plaisent. Les enseignants ont besoin de plus de liberté, mais avec des garde-fous. Nous aimerions que le vote obligatoire soit introduit dès l'été 2020, à temps pour la prochaine rentrée scolaire. La Direction de l'instruction publique a déjà indiqué qu'elle autoriserait le vote obligatoire dans certaines classes-pilotes. Soit dit en passant, nous sommes loin d'être les seuls à critiquer le projet Passepartout. Les citoyens du canton de Bâle-Campagne ont clairement accepté en novembre dernier une initiative populaire qui demande une modification de la loi sur la formation et qui autorise les enseignants à choisir leur matériel pédagogique parmi quelques options.

D'une manière générale, le français est-il négligé dans le canton de Berne ? Si oui, pourquoi à votre avis ?

L'apprentissage de la langue française dépend non seulement du matériel pédagogique, mais aussi du personnel enseignant, de la motivation des élèves et plus généralement de leur environnement, y compris des parents. Cela forme un tout. Et ici, dans notre canton, je constate trop souvent que les deux cultures vivent davantage côte à côte qu'ensemble. Trop de gens ne reconnaissent pas vraiment la valeur du bilinguisme bien qu'il s'agisse en fait d'un atout ! Le canton de Berne devrait construire des ponts entre les cultures germanophone et francophone ! Le Conseil-exécutif cherche à corriger le tir et a décidé un grand nombre de mesures.

FORMATION



Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Jeudi de 14 h 15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 19 mars 2020, 14h15

M. René SPALINGER
Musicien, chef d'orchestre et conférencier
Le Messie de G.-F. Haendel, une perspective pour l'humanité (2^e partie)

Jeudi 26 mars 2020, 14h15

M. Pierre CLEITMAN
Comédien, musicien et conférencier Paris/Bâle
La dernière ordonnance du Dr Nietzsche

Jeudi 2 avril 2020, 14h15

M. Alexis DRAHOS
Docteur en histoire de l'art à l'Université Paris-IV Sorbonne
L'art et les sciences naturelles

Jeudi 16 avril 2020, 14h15

M. Raphaël ARLETTAZ
Docteur en écologie, directeur de la division du maintien de la biodiversité à l'Institut d'écologie de l'Université de Berne
Le retour des super(bes) prédateurs : la fin d'une (très brève!) anomalie

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

Université de Berne, Hochschulstrasse 4, Berne
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Mercredis 4, 11 et 18 mars 2020, 14h15

Séminaire en trois volets de
Mme Liselotte GOLLO
Historienne de l'art
Paul Cézanne, œuvre et héritage
Prix : CHF 125 (Membres UNAB : CHF 110)
Inscription : www.unab.unibe.ch > inscription

LES EXCURSIONS DE L'UNAB

Mardi 31 mars 2020, 08h45

Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne
A fleur de peau, Vienne 1900, de Klimt à Schiele et Kokoschka
Déplacement en train au départ de Berne, visite guidée du musée suivie d'un repas

Prix : CHF 100 (Membres UNAB : CHF 90),
entrée, visite, repas ; transports en sus
Inscription : www.unab.unibe.ch > inscription

Chez BERNbilingue, nous agissons également. En collaboration avec le Forum du bilinguisme, nous serons présents à la BEA 2020 avec un grand stand, nous proposerons une plateforme unique pour les deux langues et contribuerons ainsi à rendre le bilinguisme plus visible. Nous attendons également de nombreuses classes !



Interview par Christine Werlé



Anne Renaud

Le mars - avril culturel à Berne

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSÉES

LA NUIT DES MUSÉES

A Berne, le printemps culturel commence chaque année avec la traditionnelle Nuit des Musées. Le 20 mars 2020, les institutions culturelles de la ville ouvriront leurs portes jusque tard dans la nuit. Infos et programme (en allemand) : www.museumsnacht-bern.ch

DEATH AND BIRTH IN MY LIFE

Quels décès et quelles naissances ont marqué et changé votre vie jusqu'à présent ? Des personnes filmées répondent à cette question qui nous concerne tous dans une installation vidéo à mi-chemin entre théâtre et exposition. A voir du 17 avril au 21 juin 2020. Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6. T 031 357 55 55. Infos : www.mfk.ch

THÉÂTRE

LA MACHINE DE TURING

Le destin hors norme d'Alan Turing qui a mis au point une machine qui a craqué le code « Enigma » des nazis, code leur permettant de communiquer sans être interceptés par les alliés. Représentation : lundi 16 mars 2020 à 19h30. Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne. T 031 329 51 11. www.konzerttheaterbern.ch

LE MISANTHROPE

Alceste ne supporte pas l'hypocrisie, la superficialité et refuse le jeu des convenances. Mais le

destin est moqueur et veut qu'il tombe amoureux de son exact contraire, Célimène. La célèbre pièce de Molière vue par le metteur en scène allemand Peter Stein. Avec Lambert Wilson. Représentation : lundi 23 mars 2020 à 19h30. Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne. T 031 329 51 11. www.konzerttheaterbern.ch

CINÉMA

CINÉ-DÉBAT-RENCONTRES – QUI VIVE

Chérif, la trentaine, travaille comme vigile dans un centre commercial. Il finit par décrocher le concours d'infirmier qu'il convoite et rencontre une fille qui lui plaît, Jenny... Mais en l'espace d'une nuit, sa vie bascule. Le film est sous-titré en allemand. Jeudi 23 avril 2020 dès 19h30. Lichtspiel, Sandrainstrasse 3, 3007 Berne. T 031 381 15 05. Infos : www.cinerecontredebats.com

MANIFESTATIONS

LE PRINTEMPS BERNOIS DU VÉLO

Sortez les vélos de la cave ! La ville consacre tout un week-end au moyen de transport préféré des Bernois. Au programme : activités ludiques, conseils des magasins spécialisés et présentation des derniers modèles par les prestataires de service. Les 21 et 22 mars 2020. Infos (en allemand) : <https://berner-velofruehling.ch/>



CONCERT

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ

Cette année marque la 45e édition du Festival International de Jazz à Berne. Plus de 200 concerts sont programmés avec des musiciens de renom du monde entier. Du 17 mars au 23 mai 2020. Divers lieux : Marians Jazzroom, Hôtel Innere Enge, Hôtel Schweizerhof. Billets : www.starticket.ch. Informations (en anglais et en allemand) : www.jazzfestivalbern.ch

À UNE HEURE DE BERNE

NEUCHÂTEL Le CV de Dieu

Depuis la Genèse, Dieu s'ennuie. Désireux de retrouver une activité, il se voit invité à passer une semaine d'entretiens pour un grand groupe. Une pièce poético-loufoque avec Jean-François Balmer. A voir les 16 et 17 mars à 20h00. Théâtre du Passage, Passage Maximilien-de-Meuron 4, 2000 Neuchâtel. T 032 717 79 07. Infos et billetterie : www.theatredupassage.ch

LAUSANNE Le Canada et l'impressionnisme

Riche d'une centaine de tableaux, l'exposition présente 35 artistes canadiens majeurs, souvent restés inconnus au-delà des frontières de leur pays, depuis leur initiation à l'impressionnisme jusqu'à leur réinterprétation de ce mouvement. A voir jusqu'au 24 mai 2020. Fondation de l'Hermitage, Route du Signal 2, 1018 Lausanne. T 021 320 50 01. Infos : www.fondation-hermitage.ch

BIENNE

Le château de Barbe-Bleue

Judith, la dernière épouse en date de Barbe-Bleue, convainc son sinistre mari d'ouvrir l'une après l'autre toutes les chambres interdites de son château. L'unique opéra de Béla Bartok est un drame relationnel intense. A voir jusqu'au 3 avril 2020. Théâtre municipal, Burggasse 19, 2502 Bienne. T 032 328 89 70. Infos et billetterie : www.tobs.ch/fr

BERNE

FRIBOURG

Le sexe c'est dégoûtant

Quand le couple a tout essayé, quand le monde n'apporte que de mauvaises nouvelles et quand l'espèce humaine craint son extinction... alors, il reste l'échangisme. Une pièce de théâtre humoristique avec Isabelle Caillat et Antonio Troilo. Du 11 au 14 mars à 20h00. Espace Nuithonie, Rue du Centre 7, 1752 Villars-sur-Glâne. T 026 407 51 51. Infos et billetterie : www.equilibre-nuithonie.ch

ZURICH

Yann Lambiel - Multiple

L'humoriste valaisan Yann Lambiel revient sur scène en solo avec ce spectacle qui nous fera rire de notre société, plus multipolaire que jamais. A voir le 1^{er} avril 2020 à 20h15. Das Zelt, Kasernenareal, St. Jakobstrasse 61, 8004 Zurich. Tram n°3 ou 14 jusqu'à l'arrêt Sihlpost. Infos et billetterie : www.daszelt.ch



Nicolas Steinmann

BERNE, UN TRAIT D'UNION ENTRE LA SUISSE ROMANDE ET LA SUISSE ALÉMANIQUE

Marc Adams, informaticien originaire du Pays de Gex, est développeur de programmes chez *sqooba*, une jeune entreprise dynamique qui s'occupe de solutions big data et de sécurité informatique pour des entreprises suisses de toutes sortes. Cette boîte, créée par deux Fribourgeois et un Bernois, emploie une trentaine de personnes et engage des étudiants pour des stages en profitant du vivier qu'est l'École polytechnique fédérale de Lausanne et pour y recruter ses futurs employés. Entretien au Effinger Kaffeebar & Coworking, un lieu à l'ambiance similaire qui règne dans les bureaux de cette toute jeune entreprise.



Photo: Nicolas Steinmann

qui y règne, il devient de plus en plus difficile de trouver des informaticiens dans cette région. À Berne, la concurrence dans ce domaine n'est pas aussi marquée et la proximité de la Romandie attire également des Vaudois et des Fribourgeois qui ne seraient pas d'accord de penduler tous les jours jusqu'à Zurich. Dans le cas de *sqooba*, la position géographique centrale de Berne est également un grand atout, car on est en quelque sorte au carrefour des grandes villes comme Bâle, Zurich, Lausanne et Genève, dans lesquelles la clientèle se trouve. Berne est en fait une sorte de tête de pont informatique de la Romandie vers la Suisse alémanique.

Réponse de la page 5 Les 21 rames automotrices doubles de la série Be 4/8 41 à 61 sont apparues en 1974 sur le réseau des RBS (Transports publics régionaux Berne-Soleure) et elles ont reçu rapidement le surnom de *Mandarindli*. Ce sont les premières automotrices modernes de Suisse conçues pour un trafic de banlieue et circulant sur une voie métrique. Elles ont cessé de circuler en 2019. Une association essaie maintenant d'en conserver un exemplaire à titre de véhicule historique. Pour en savoir plus: www.solothurm-bern.ch. RK

Voilà deux ans que vous êtes établi à Berne et que vous y travaillez. Sachant que l'été est la saison préférée des Bernois, comment s'y acclimate-t-on lorsqu'on y débarque durant l'hiver ?

Pendant le stage que j'ai fait chez mon employeur actuel, j'ai cherché une colocation, car je ne me voyais pas habiter seul. De plus, ce mode d'habitation a l'avantage d'être économiquement intéressant pour un étudiant. En arrivant dans le premier appartement en colocation dans le quartier du *Breitsch* (ndlr : Breitenrain), j'ai été tout de suite mis au courant par mes colocataires des nombreuses choses que l'on peut faire à Berne. Ils me parlaient presque tous les jours de l'Aar et j'ai donc tout de suite établi une liste des choses estivales à faire, comme le *Bunjeesurfing* (ndlr : le surf de rivière). Une fois l'été arrivé, je les ai accompagnés au *Neubrücke*, ce pont en bois qui enjambe la rivière entre Bremgarten et Felsenau pour y pratiquer ce sport nautique très fun. En fait, habiter dans une colocation est une manière de s'intégrer rapidement et de profiter de la connaissance des autres d'une ville.

Quel est l'intérêt pour une entreprise d'informatique comme sqooba de s'établir à Berne ?

En Suisse, le marché des boîtes informatiques se concentre essentiellement sur Zurich et à cause de la forte concurrence

Qu'est-ce vous appréciez dans la vie de tous les jours à Berne et qui fait que vous restiez ici ?

Tout : les bars, la ville, et, bien entendu, en été, l'Aar ! De plus, Berne est vraiment comme un grand village et les gens sont vraiment sympathiques et faciles à aborder. Même la langue n'est pas un barrage pour échanger, car si je ne m'exprime que peu en allemand, il suffit de parler en anglais avec les Bernois de la jeune génération ou en français avec celle plus âgée. Et puis j'y ai aussi trouvé l'Amour puisque mon amie est bernoise (grand sourire).

Et alors, de vous deux, qui parle le plus dans la langue de l'autre ?

Lorsque nous sommes dans ma famille, on s'adresse à elle en français, langue qu'elle maîtrise très bien, et elle répond en anglais puisque c'est la langue maternelle de mon père. Quant à nos échanges, j'ai choisi la facilité : nous parlons en anglais. Mais je suis des cours d'allemand et il faudra bien un jour que je me mette aussi au suisse allemand.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES